


with portrait

7/6

56

Monsieur

ie vous remercie tres humblement de l'acte pour M^r
van surck que vous m'avez fait la faveur de m'enuoyer;
et ie dechiffre assez des circonstances qu'il s'y est
rencontré beaucoup plus de difficulté, que vostre courtoisie
ne m'en auoit voulu faire concevoir, lorsque ie vous en
importunay: De façon que le retardement, mesme et les
restrictions que y remarque font que l'obligation que ie
vous ay en est d'autant plus grande.  ie tiens a beaucoup
d'honneur que M^r de Charnacé veuille prendre la peine
de me faire des objections, et encore que ie sache bien que
celles qui partiront d'un esprit tel que le sien, ne peuvent estre
que tres fortes, ie ne laisse pas d'oser dire que ie ne les crains
aucunement, car ie feray beaucoup plus ayse d'apprendre mes
fautes, que honteux de les auoir faites, quand ie scauray qu'il
n'aura pas pour cela fait si peu d'estat des escrits ou elles sont,
qu'il n'ait daigné employer autant de tems a les lire qu'il en
faut pour les remarquer. ie suis

Monsieur

D'Almaer ce 5 Juillet 1637

Vostre tres obeissant et
tres oblige seruiteur
Des Cartes

M. Officier

Je vous remercie très humblement de la lettre que vous m'avez
 adressée par vos soins, et de l'assurance que vous m'avez donnée
 et de la bonté avec laquelle vous m'avez traité. Je suis très
 content de voir que vous n'avez rien oublié de ce que je vous
 ai écrit, et que vous m'en avez fait part. Je suis très sensible
 à votre attention et à la peine que vous prenez pour moi. Je
 suis très obligé de la peine que vous prenez pour moi, et de
 la bonté avec laquelle vous m'avez traité. Je suis très content
 de voir que vous n'avez rien oublié de ce que je vous ai écrit,
 et que vous m'en avez fait part. Je suis très sensible à votre
 attention, et à la peine que vous prenez pour moi. Je suis très
 obligé de la peine que vous prenez pour moi, et de la bonté
 avec laquelle vous m'avez traité. Je suis très content de voir
 que vous n'avez rien oublié de ce que je vous ai écrit, et que
 vous m'en avez fait part. Je suis très sensible à votre attention,
 et à la peine que vous prenez pour moi. Je suis très obligé
 de la peine que vous prenez pour moi, et de la bonté avec
 laquelle vous m'avez traité. Je suis très content de voir que
 vous n'avez rien oublié de ce que je vous ai écrit, et que vous
 m'en avez fait part. Je suis très sensible à votre attention, et
 à la peine que vous prenez pour moi. Je suis très obligé de la
 peine que vous prenez pour moi, et de la bonté avec laquelle
 vous m'avez traité. Je suis très content de voir que vous n'avez
 rien oublié de ce que je vous ai écrit, et que vous m'en avez
 fait part. Je suis très sensible à votre attention, et à la peine
 que vous prenez pour moi. Je suis très obligé de la peine que
 vous prenez pour moi, et de la bonté avec laquelle vous m'avez
 traité. Je suis très content de voir que vous n'avez rien oublié
 de ce que je vous ai écrit, et que vous m'en avez fait part.

Amsterdam le 4 Mars 1671

Offre respectueuse
 et obéissante

